

**Pr** 31, 10-13.19-20.30-31 / **1 Th** 5, 1-6 / **Mt** 25, 14-30

Le pape François a voulu que le 33<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire soit la Journée mondiale des pauvres. Lorsque ce dimanche correspond au troisième dimanche du mois de novembre, il s'associe en France à la Journée nationale du Secours catholique. C'est le cas cette année.

Le titre du message du pape pour cette septième Journée mondiale des pauvres est : « *Ne détourne ton visage d'aucun pauvre* ». Pour sa collecte de fin d'année (quêtes, enveloppes, et pâtisseries pour notre paroisse), le Secours catholique nous interpelle par cette question sous la forme d'un défi à relever : « *Vous pensez que la fraternité ne va rien régler ? Nous, on vous propose juste un truc : et si on essayait ?* »

Les serviteurs qui ont reçu cinq et trois talents ont répondu « chiche ». Qu'ont-ils découvert ? Que cela marchait puisqu'ils ont pu présenter respectivement cinq et trois autres talents au retour de voyage de leur maître.

Le troisième n'y croyait pas. Et il le dit haut et fort au retour de son maître, en faisant sienne la maxime : « *la meilleure défense, c'est l'attaque* ». Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il tape très fort, sans correctement réfléchir, puisque son attaque se retourne contre lui. Il s'est tiré une balle dans le pied. Son maître aurait pu ajouter aux deux qualificatifs « mauvais » et « paresseux » de son comportement celui d'incohérent, puisqu'il savait et qu'il n'en a pas tenu compte. La peur l'a empêché d'agir (il le dit), et de voir que son maître avait donné « **à chacun selon sa capacité** ». Par conséquent, il pouvait lui aussi.

Les deux premiers serviteurs reçoivent leurs talents comme la marque d'une confiance de leur maître à leur égard. Ils se sentent appelés à faire quelque chose. Le temps de l'absence leur offre le temps de redoubler les dons.

Comment identifier les talents ? Jésus ne nous parle pas ici d'aptitudes nécessaires à avoir pour réaliser telle ou telle chose mais de notre manière d'accueillir sa parole que nous devons faire fructifier. Par cette parabole, Jésus nous dit que nous avons du talent pour Dieu, que nous sommes doués pour vivre l'alliance. Le croyons-nous ? Comment recevons-nous ces mots de la prière eucharistique numéro 2, prononcés après la consécration : « *Nous te rendons grâce, car tu nous as estimés dignes de nous tenir devant toi pour te servir...* ». Et vivons-nous ceux que nous disons avant la communion : « *Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guéri* ».

Comme pour les trois serviteurs, Dieu nous fait la grâce de nous confier, « **à chacun selon ses capacités** », divers talents. Il nous demande d'utiliser le temps présent sans peur, ni nostalgie pour le passé, uniquement dans l'attente active de sa venue. Il nous fait confiance, et ce malgré nos fragilités.

Le « service » fait fructifier les talents et donne sens à l'existence. Si nous avons des dons – et nous en avons, à nous de les découvrir et de les accepter ! –, c'est pour être nous-mêmes des dons pour les autres. C'est ainsi que l'amour se multiplie quand il ose se diviser et se partager. Les serviteurs qui investissent sont appelés « fidèles » (Mt 25, 21.23). Le contraire, c'est celui qui est qualifié de « mauvais » (v. 26). Il n'a rien fait de mal... il n'a rien fait de bon, non plus. Pire, il a même restitué à Dieu le don reçu de manière assassine par la violence de ses paroles.

La plus grande pauvreté à combattre n'est-elle pas notre pauvreté en amour. Pour éclairer ce combat, la première lecture nous propose d'entendre le passage du livre des Proverbes qui loue une femme laborieuse dans l'amour, dont la valeur est supérieure aux perles. L'auteur nous invite à imiter cette femme qui « **tend la main au malheureux** ». En tendant la main à celui qui est dans le besoin, elle multiplie les talents qu'elle a reçus et entre « **dans la joie de son seigneur** ».

L'amour, nul n'est assez riche pour pouvoir s'en passer, et nul n'est si pauvre qu'il ne puisse en donner. Puisseons-nous être heureux d'aimer le Seigneur et de marcher selon ses voies. Amen.

P. Olivier Dobesrecq